

Sainte Thérèse, patronne des missions

Cette église est placée sous la protection de **Sainte Thérèse de Lisieux**.

Thérèse, entrée au couvent à l'âge de 15 ans et emportée par la tuberculose en 1897 à l'âge de 24 ans, a été canonisée en 1925. Ses parents, Louis et Zélie MARTIN, ont été eux-mêmes béatifiés en 2015 par le pape François.

Sa vie et son témoignage enseignent le chemin de la sainteté à travers les actes quotidiens les plus simples, guidé par l'amour de Dieu.



Malgré sa courte vie cloîtrée dans l'ordre du Carmel, Sainte Thérèse est déclarée par l'Eglise patronne des missions, patronne secondaire de la France et le pape Jean-Paul II l'a proclamée Docteur de l'Eglise en 1997.

Un peu d'histoire



La première église, que vous avez laissée à votre gauche en arrivant, avait été conçue pour l'Exposition coloniale de 1931. Un an plus tard elle fut démontée et remontée à Chatou à la demande du curé de Notre Dame de Chatou.

Sa charpente métallique et ses panneaux de fibrociment étaient à l'époque une technique innovante.

Chatou a alors compté deux paroisses. On avait donc construit un presbytère que vous avez laissé à votre droite. Ce petit bâtiment « préfabriqué » abrite aujourd'hui un

logement et une salle de réunion.

Lorsqu'en 1995 les paroisses de Chatou ont été fusionnées, l'augmentation de la population dans le quartier de l'Europe avait rendu la première église Sainte-Thérèse trop petite. La rénovation s'avérait difficile et n'aurait pas permis d'augmenter la capacité d'accueil. La communauté paroissiale se mobilisa pour la construction d'une nouvelle église.

La nouvelle église peut accueillir 750 fidèles. La première pierre a été posée en 2001 et la première messe y a été célébrée pour la veillée de Noël 2003.

Alors que la première église reposait à l'arrière sur le terrain naturel en pente et à l'avant sur un soubassement maçonné, l'option retenue par l'architecte a été de creuser le coteau et d'y encastrer le nouveau bâtiment afin de respecter toutes les contraintes d'urbanisme.

La toiture en cuivre posée sur trois fortes poutres en bois lamellé-collé dégage un volume généreux dans lequel aucun obstacle ne gêne la participation aux offices. Des cloisons mobiles permettent de moduler l'espace.



La première église est maintenant aménagée en bureaux paroissiaux et en salles de réunions. Son clocher a été renforcé d'une nouvelle armature métallique et sa cloche d'origine continue à sonner les heures.



L'architecture extérieure et intérieure de l'église Sainte-Thérèse comportent de nombreux symboles exprimant la foi catholique et la tradition chrétienne et biblique.

Dès le jardin, la statue de Sainte Thérèse vous accueille. C'est un don des sœurs du Carmel de Lisieux qui ont accompagné la construction de l'église de leurs prières.

Le verger d'origine a été remodelé autour de la nouvelle église. Faites-en le tour et repérez les arbres qui évoquent un jardin biblique : la vigne, l'olivier, le figuier, le cyprès, le pommier.



Entrons dans l'église

L'église est le lieu où se réunit la communauté chrétienne pour former l'Eglise, corps du Christ. C'est aussi le lieu de la célébration des sacrements de toute la vie chrétienne.

« Je suis le chemin, la vérité et la vie »

Cette parole de l'évangile de Saint Jean (Jn 14 ;6) vous accueille au-dessus de la porte dont le cadre en béton blanc forme une arche, symbole très ancien de l'alliance de Dieu avec son peuple.



Le baptême est, pour le croyant, l'entrée dans la communauté qu'est l'Église. C'est donc dans le vestibule que se trouve le **baptistère**. Il est placé au fond d'une petite fosse de quelques marches rappelant que traditionnellement le baptême était la descente et la plongée dans l'eau du Jourdain.

« Je te baptise au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit »

A droite, une croix en forme de la lettre grecque « tau » rappelle au baptisé l'amour que Jésus a manifesté : il est mort pour lui sur la croix. Elle est aussi une invitation à l'annonce, à la mission : comment garder un tel amour pour soi ? Saint François d'Assise, qui a popularisé cette forme de croix, y voyait à la fois le symbole de l'accomplissement des écritures et l'invitation à suivre la croix du Christ sur un chemin de conversion. cette croix a été placée là en 2012 après une semaine de mission paroissiale.

La chapelle, à gauche depuis le vestibule, est un lieu de recueillement où se trouve le tabernacle. C'est là que sont déposées les hosties restantes à la fin des messes. Le tabernacle est ainsi le lieu de la présence réelle du Christ dans l'église.

La pièce de droite porte le nom de Mère Térèse béatifiée par le pape Jean-Paul II en octobre 2003, deux mois avant l'inauguration de l'église.

Dans l'église, prenez le temps de ressentir combien l'espace dégagé et les 11 mètres de hauteur invitent à l'élévation. Le puits de lumière au-dessus de l'autel et les nombreuses ouvertures aux cadres biseautés diffusent largement la lumière du jour.

Les **12 croix en olivier** posées aux murs le jour de la consécration de l'église proviennent de Terre-Sainte et la **photographie de Sainte Thérèse** à droite au-dessus de l'orgue était déjà au mur de la première église. Ces éléments témoignent du lien entre notre vie de foi actuelle et son berceau originel en Terre-Sainte ainsi que de la continuité entre les différentes époques de notre histoire locale.

L'autel abrite une relique conformément à la tradition. Le Carmel de Lisieux a offert une relique de Sainte Thérèse. Cinq croix gravées dans sa table en bois rappellent les cinq plaies du Christ. Sur le socle en calcaire fin, dit *liais de Saint Maximin*, est représenté Jésus, se faisant serviteur et lavant les pieds d'un de ses disciples avant son dernier repas, la Cène, comme le rapporte l'évangéliste Saint Jean (Jn, 13).

L'ambon, d'où est proclamée la parole de Dieu, est de même facture.



Le **chemin de croix** en terre cuite sous le garde-corps de la tribune a été modelé par Françoise Huguet, sculptrice catovienne également auteur du monument aux fusillés, devant l'hôtel de ville de Chatou. Ses 14 stations vous guident vers la porte du confessionnal sur laquelle vous lisez :
« Ta foi t'a sauvé, va en Paix » (Lc 7, 50)

La croix glorieuse

Dans l'église, le regard est surtout attiré par **la grande croix** ornant le mur derrière l'autel, « *à la fois croix et buisson ardent ... elle s'inscrit dans la tradition des croix glorieuses* » (homélie d'inauguration).

C'est une œuvre en bois flotté de Marie Busson réalisée en 2005. Elle évoque à la fois la croix de la souffrance et la puissance de la résurrection.

Les bras et le fût de la croix sont rehaussés de traînées colorées qui invitent comme une icône à méditer sur les plaies du Christ, tandis que les flammes d'or montant jusqu'à la voûte et font irrésistiblement lever les yeux vers le ciel symbolisent la résurrection du Christ, l'amour qui enflamme le monde, le feu de l'Esprit Saint qui anime les missionnaires.

Les vitraux posés en 2018 et 2019, se font discrets pour ne pas détourner le regard de cette œuvre centrale surplombant l'autel.



LES VITRAUX ET LEUR SYMBOLIQUE

Le personnage d'Elie, et sa vie de prophète racontée dans la Bible, est un fil conducteur pour guider la prière et la méditation vers l'autel. Toute sa vie manifeste l'attente et la confiance en Dieu.

Ce choix a aussi été un clin d'œil à Sainte Thérèse : le nom de l'ordre de religieuses cloîtrées auquel elle appartenait, *le Carmel*, fait en effet référence au mont Carmel situé au bord de la Méditerranée sur lequel, selon la tradition, le prophète Elie offrit un sacrifice au Seigneur.

Les vitraux incitent à la prière sans isoler totalement du monde extérieur. Sous le soleil, leur jeu de lumières égaye l'éclairage naturel avec des touches de couleurs sans l'atténuer.

Ils sont disposés de telle sorte que leurs couleurs dominantes se répondent d'un côté et de l'autre de l'église.

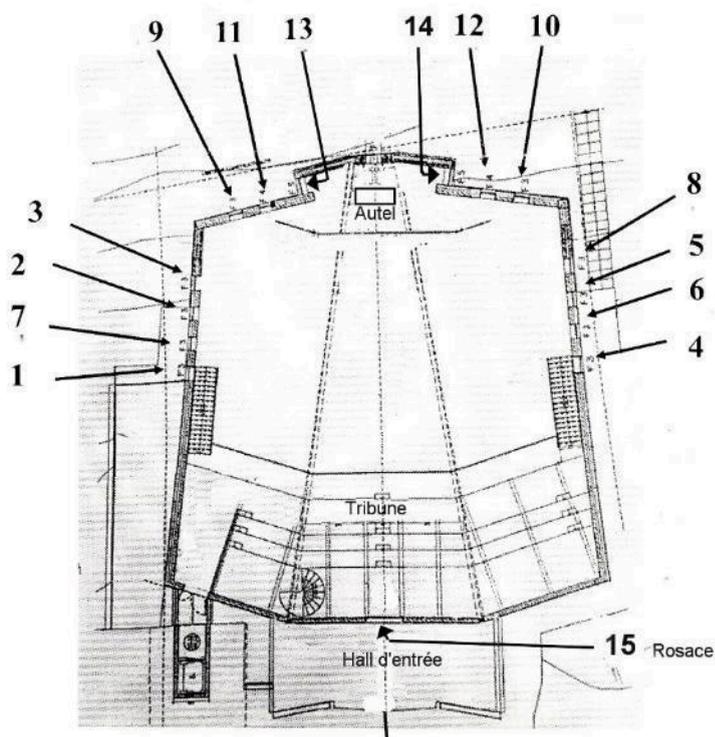
Ils ne sont donc pas dans l'ordre chronologique de la vie d'Elie.

Le plan ci-contre vous permettra de les découvrir :

A gauche et à droite, les vitraux (1 à 8) racontent la vie d'Elie, qu'on peut lire dans la Bible du chapitre 17 du 1er Livre des Rois : au verset 16 du chapitre 2 du 2ème Livre des Rois.

Les vitraux (9 à 14) de part et d'autre de l'autel prolongent la méditation sur notre propre mission spirituelle.

La rosace (15), au-dessus de la tribune, achève ce parcours en rappelant la transfiguration du Christ.



Dessinés par le maître verrier Jacques Loire dont la signature est lisible sur le vitrail 6, les vitraux ont été réalisés par les ateliers LOIRE, à côté de Chartres, selon la technique traditionnelle des vitraux au plomb.

Les verres colorés soufflés apportent des vibrations lumineuses, tandis que la claire transparence des verres industriels permet au regard de traverser le vitrail. Les différentes épaisseurs du plomb avivent l'expression graphique.

Il faut d'abord regarder l'ensemble des lignes horizontales qui se prolongent de vitrail en vitrail : Le brun dessine, à gauche et à droite, l'horizon du désert et de ses montagnes, le mont Horeb et le mont Carmel. Le trait jaune dessine, d'une baie à l'autre, le chemin de la vie et celui du prophète Elie.

En face, de part et d'autre de la Croix, le brun dessine aussi le monde avec deux arcs. Au-dessus de cet horizon et au-dessus du monde planent les nuées habitées par Dieu.

Chaque vitrail a une couleur dominante traitée en rideaux verticaux :

Le bleu évoque l'eau qui apporte la vie, avec un torrent à votre gauche et la pluie à votre droite. La couleur est reprise pour symboliser aussi le travail des missionnaires qui apportent la vie spirituelle.

Le vert représente la nourriture et tout ce qui nous vient de Dieu.

Le mauve évoque la tristesse qui quelquefois nous submerge.

Le jaune-orangé enfin, symbolise le feu, l'amour, l'Esprit.

La vie d'Elie racontée par les 8 vitraux latéraux

Episode 1 : la sécheresse

Lorsqu'Elie commence sa vie de prophète, Achab est le roi d'Israël.

« On n'a jamais vu personne se déshonorer comme Achab en faisant comme lui ce qui est mal aux yeux du Seigneur, sous l'influence de sa femme Jézabel. Il s'est conduit d'une manière abominable en s'attachant aux idoles. »

(1R 21, 25-26)



Elie dans l'histoire du peuple Hébreu

Elie naît à Tishbé (aujourd'hui en Jordanie) il y a environ 3000 ans, peu après la mort du grand roi Salomon. Les Hébreux sont alors installés dans la terre promise depuis très longtemps.

Le royaume de Salomon est coupé en deux : Roboam, le fils de Salomon, ayant refusé malgré l'avis des anciens de se réconcilier avec Jéroboam, un officier que son père avait banni, chacun d'eux s'était proclamé roi.

Roboam avait créé le royaume de Juda au sud de la terre promise : la Judée, avec Jérusalem pour capitale.

Jéroboam avait créé, le royaume d'Israël au nord, avec la Samarie.

Lorsque le Livre des Rois raconte la vie d'Elie, Salomon est mort depuis une soixantaine d'années. Les royaumes de Juda et d'Israël se font la guerre depuis plusieurs générations. Quatre dynasties et sept rois qui avaient vécu dans la débauche, se sont déjà succédés à la tête du royaume d'Israël où vit Elie.

Elie, prophète du Seigneur, annonce à Achab une grande sécheresse. Ce dernier, ne voulant plus entendre de mauvaise nouvelle, cherche à le faire périr.

Le Seigneur lui dit alors :

« Cache toi près du torrent de Kerit, qui se jette dans le Jourdain. Tu boiras au torrent. J'ordonne aux corbeaux de te donner à manger là-bas. » (1R 17, 3-4)

Les bandes verticales bleues du vitrail évoquent la fécondité d'avant la sécheresse, tandis que le torrent est représenté en bas, bondissant sur les roches.

Dieu prend soin de ses prophètes

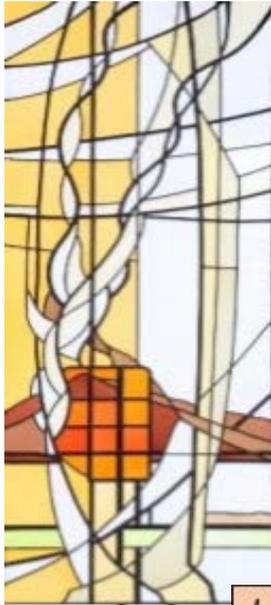
Trois corbeaux, dans les nuées, déposent trois galettes pour nourrir Elie

Lorsque, malgré tout, le torrent s'assèche à son tour, le Seigneur guide Elie vers Sarepta chez une veuve. Celle-ci craint de l'héberger car ses réserves d'huile et de farine s'épuisent. Mais Elie l'assure que Dieu ne laissera pas s'épuiser ses réserves. Alors elle lui offre l'hospitalité et le nourrit le temps de la sécheresse.

(Cet épisode « de la veuve de Sarepta » n'est pas raconté dans les vitraux.)

Episode 2 : la pluies revient

« La parole de Dieu fut adressée à Elie la troisième année, en ces termes : « Va te présenter devant Achab, je vais envoyer la pluie sur la surface du sol » (1R 18, 1)



Ainsi fait Elie qui propose pour preuve de la véracité de Dieu un 'concours d'holocaustes', seul contre les 450 prêtres de Baal. Il fait réunir tout le peuple d'Israël et le harangue, lui reprochant de s'être détourné de Dieu.

**Si le Seigneur est Dieu, suivez-le
Seigneur ;
si c'est Baal, suivez-Baal. (1R 18,21)**

Elie construit un autel avec douze grosses pierres, dispose le bois, dépèce le taureau, fait verser dessus de l'eau jusqu'à ce qu'en ruisselant, elle remplisse une rigole creusée autour de l'autel !

« Seigneur, on saura aujourd'hui que tu es Dieu en Israël » (1R 18, 36)

« Le feu du Seigneur tomba et dévora la victime et le bois, les pierres et la poussière et l'eau qui était dans la rigole. » (1R 18,38)

3
1
1

*Les douze pierres de l'autel se détachent,
avec en arrière-plan la silhouette du mont
Horeb.*

La fumée de l'holocauste monte vers Dieu.

Tout Israël était

assister au concours sur le mont Carmel. Tous criaient

venu

**« C'est le Seigneur qui est
Dieu ! «
C'est le Seigneur qui est Dieu ! »
(1R 18, 39)**

C'est alors qu'arrive la fin annoncée de la sécheresse.

D'abord un petit nuage, puis plein de gros nuages, puis une grosse pluie.

Les rideaux bleus symbolisent la pluie qui revient

d'Elie, en jaune, va

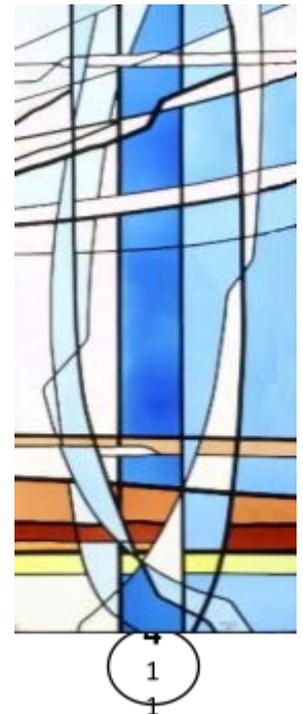
La réaction pour le moins expéditive d'Elie correspond à la pratique de son époque

Près de mille ans après Elie, avec le Nouveau Testament, **Jésus apporte un nouvel éclairage :**

« En enlevant l'ivraie [les mauvais], vous risquez d'arracher le blé [les bons] en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier. »

(Mt 13, 24-30) Parole de l'ivraie

L'exigence demeure, mais l'homme n'a pas pour mission d'exterminer les mécréants.



La

Bible raconte qu'Elie fait alors passer par le fil de l'épée les 450 prêtres de Baal, comme Jezabel, la femme d'Achab, l'avait fait aux prêtres du Seigneur pendant la sécheresse.

Furieuse, Jezabel envoie un messenger à Elie en

promettant de le tuer à son tour dès le lendemain.

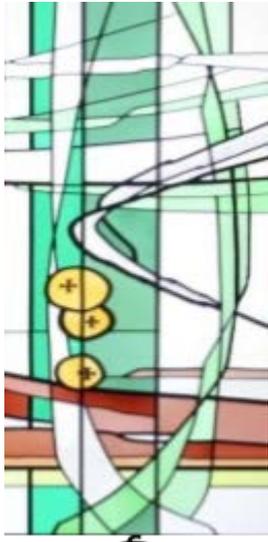
Elie craint pour sa vie.

Episode 3 : Elie prend la fuite

Elie fuit le royaume d'Achab pour sauver sa vie et marche vers le sud dans le royaume de Judée.

Après un jour de marche il est en Judée, mais le découragement est grand : Il demande à mourir : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie » (1R 19, 4)

Il s'étend sous un genêt et s'endort.



6
1
1

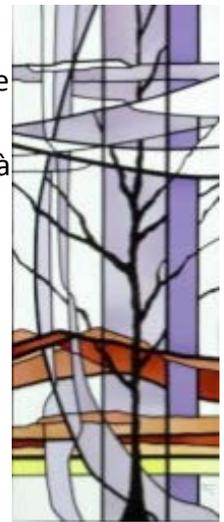
*Le mauve représente le découragement d'Elie.
Le genêt est dessiné par d'épaisses lignes de plomb. A l'horizon, le mont Horeb vers lequel Elie va cheminer.*

**Quand le découragement guette,
Dieu donne des forces pour la
route**

Un ange réveille Elie. Il ouvre les yeux, voit à son chevet une galette et une gourde d'eau, mange et se rendort. L'ange le réveille une seconde fois et lui dit :

« Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » (1R 19, 7)

L'ange, dont on voit l'aile dessinée en verre dépoli, apporte trois galettes à Elie.



5
11

Elie reprend la route vers le sud. Il marche quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, le mont Horeb, où Moïse avait reçu les tables de la Loi.

Au mont Horeb, Elie s'abrite dans une grotte pour la nuit. Il est seul, menacé de mort. La peur l'envahit. Le Seigneur l'appelle à sortir, lui annonce sa visite

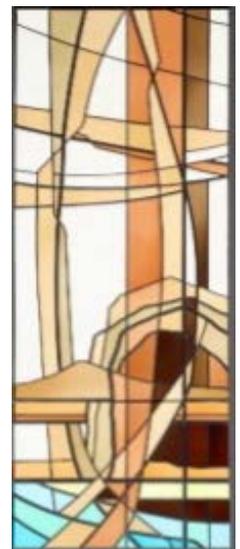
**Dieu nous appelle à ne pas avoir
peur
et à sortir de nos grottes**

A l'approche du Seigneur, un grand ouragan se déchaîne, puis un tremblement de terre, et enfin un feu. Mais Elie ne sort pas de sa grotte car il sent que Dieu n'est pas encore présent.

« Et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Elie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix ... » (1R 19, 12-13)

**C'est dans la douceur que Dieu nous
parle**

Dans la montagne et le désert, la grotte dans laquelle Elie s'est abrité



7
1
1

Episode 4 : Elie retourne en Israël et transmet sa mission à son successeur

Dieu demande à Elie de rentrer en Israël où règnent toujours Achab et sa femme Jézabel. Il lui désigne son successeur, Elisée, et ceux qui devront être oints comme rois.

Un jour, alors que Jézabel commande un faux témoignage contre un de leurs voisins, Nabot, pour le faire tuer afin de s'approprier une vigne qu'Achab convoitait, Elie est à nouveau envoyé condamner sa conduite. Il lui prédit la fin de la dynastie d'Achab.

Cela se réalisera quand Achab sera tué au combat et que ses enfants seront exterminés. Jézabel, elle, se suicidera.



Plus tard, sentant que le moment est venu pour lui de quitter cette terre, Elie descend jusqu'au Jourdain. Il frappe l'eau de son manteau et elle se divise en deux, livrant ainsi un passage.

Elie traverse à pied sec avec Elisée que Dieu lui avait désigné comme successeur.

« Or, comme ils [marchaient] en conversant, voici qu'un char de feu et des chevaux de feu se [mit] entre eux, et Elie [monta] au ciel dans le tourbillon. » (2R 2, 11)

Le char de feu est représenté par une roue enflammée d'où monte un tourbillon ardent.

Elisée ramasse le manteau d'Elie qui avait glissé et à son tour il frappe les eaux qui se divisent, et il traverse. Les témoins de la scène disent : « L'Esprit de Dieu s'est reposé sur Elisée. » (2R 2, 15)

Le parcours se poursuit de part et d'autre de l'autel en invitant les chrétiens d'aujourd'hui à poursuivre la relation entre Dieu et l'humanité et à prendre à leur compte la mission d'annoncer le Seigneur.

Le vitrail extérieur gauche fait aboutir le chemin d'Elie jusqu'à notre terre d'aujourd'hui, tandis que celui extérieur à droite (qui lui répond par ses couleurs et ses motifs) rappelle que d'autres témoignent encore aujourd'hui de la présence de Dieu.

Parmi eux on compte les religieux cloîtrés comme Sainte Thérèse. Elle était carmélite : son ordre trouve en Elie son guide et son père et a pour devise ses deux exclamations « Il est le Seigneur vivant devant qui je me tiens » (1R17,1) et « j'éprouve une ardeur jalouse pour le Seigneur, Dieu de l'Univers » (1R 19,10).

Le chemin d'Elie, en jaune, pénètre le monde symbolisé par les arcs bruns qui se prolongent de droite à gauche du vitrail 9 au vitrail 10. Les rideaux bleus symbolisent comme une pluie la fécondité de sa mission.

La mission de prophète se poursuit encore

Le grillage en bas à droite représente les grilles du Carmel de Sainte Thérèse, patronne des missions, toujours symbolisées par les rideaux bleus..

Le chemin et la mission

d'Elie se prolongent ainsi symboliquement jusqu'à nous.



L'ensemble des quatre derniers vitraux est centré sur le message de foi chrétienne porté par la croix glorieuse.

La croix reste l'élément central de cet ensemble d'art sacré :



A gauche, le vitrail 11 rappelle la Pentecôte, avec les 12 langues de feu qui descendent sur les apôtres et leur donnent la force de l'Esprit, tandis qu'à droite le vitrail 12 symbolise l'Eucharistie, avec une hostie rayonnante au centre de la croix dressée sur le monde.

Dans les deux vitraux latéraux de l'autel, moins visibles depuis le chœur de l'église, sont symbolisés les personnages qui entourent le Christ en croix : Marie, mère de Jésus, symbolisée à gauche par l'étoile d'où tombe un long drapé bleu, et le disciple que Jésus aimait, symbolisé à droite par un cœur à cœur chaleureux dans des couleurs chaudes :

« Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » (Jn, 19, 25-26)

De l'Ancien Testament au Nouveau Testament Elie avec Jésus transfiguré dans la gloire

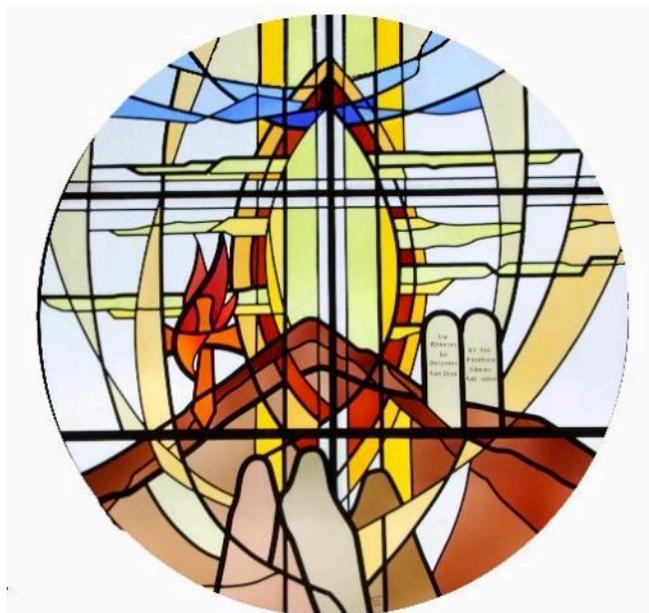
La rosace de la transfiguration apporte la dernière touche à cette méditation spirituelle : Face à l'autel et à la croix, sur la hauteur, éclairant la tribune lorsque le soleil donne, elle représente Jésus transfiguré devant trois de ses disciples, épisode relaté par les trois évangélistes Luc, Marc et Matthieu.

(Mt 17,1-9, Mc 9,2-9, Lc 9,28-36).

Jésus monte avec Pierre, Jacques et Jean sur le mont Thabor.

Il leur apparaît transfiguré, rayonnant dans sa gloire.

Devant eux, Jésus s'entretient avec Moïse et Elie.



Jésus transfiguré est représenté par cette forme ovale et jaune qu'on appelle une mandorle. Dans les icônes elle représente le Ciel.

Moïse est représenté à droite par les tables de la Loi que Dieu lui avait remises sur le mont Sinaï.

Elie est représenté à gauche par son épée, brûlante de sa passion pour son Dieu.

Les disciples sont représentés par trois silhouettes de dos